

Quand Putzulu porte Cavanna



Un spectacle qui a su charmer le public.

« *J'étais venu parler des Ritals et j'ai parlé de mon père* » conclut le comédien à la fin du spectacle se tournant vers la chemise bleue, vide, omniprésente, image incarnée du père. Un père émigré italien, un maçon illettré sacrément bosseur, un rêveur aux poches emplies de noyaux de pêches bientôt plantés, un homme qui se mouche fort dans d'immenses mouchoirs, qui chante (formidablement) Tino Rossi et offre à manger à celui sans travail.

Un Rital qui a épousé une femme « *qui n'a pas la bouche qui se plie dans le sens de la rigolade* », qui refuse catégoriquement la TSF, et qui craint que son petit s'abîme les yeux en lisant trop. Ce petit, c'est François Cavanna brillamment

servi par Bruno Putzulu, acteur de la Comédie Française et le musicien qui l'accompagne, l'accordéoniste Grégory Daltin, tous deux d'origine italienne. Le public est conquis, touché et sous le charme d'une complicité qui s'installe. Certaines scènes (le bordel, la fugue, la réflexion sur le racisme, la question de l'amour entre ses parents...) débordantes respectivement d'humour, de tendresse, de lucidité et de poésie, resteront des morceaux d'anthologies.

LN

Prochain spectacle au théâtre
Jacques Bodoin : Le Dernier Cèdre
Du Liban, mercredi 30 mars 2022
à 20h30